Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 7-8

Artikel: Vieille ville de Berne : cet été, elle vous en mettra plein la vue
Autor: Muller, Mariette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826103

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VIEILLE VILLE DE BERNE

Cet été, elle vous en mettra plein la vue

Fondée 100 ans avant la Confédération, la cité des Zähringen, particulièrement bien conservée, constitue un exemple unique en Europe d'urbanisme médiéval. Ce souci de préserver le patrimoine historique n'en fait pas pour autant une ville-musée. Au contraire, Berne se tourne résolument vers l'avenir, comme en témoignent les grands travaux architecturaux inaugurés cet été.

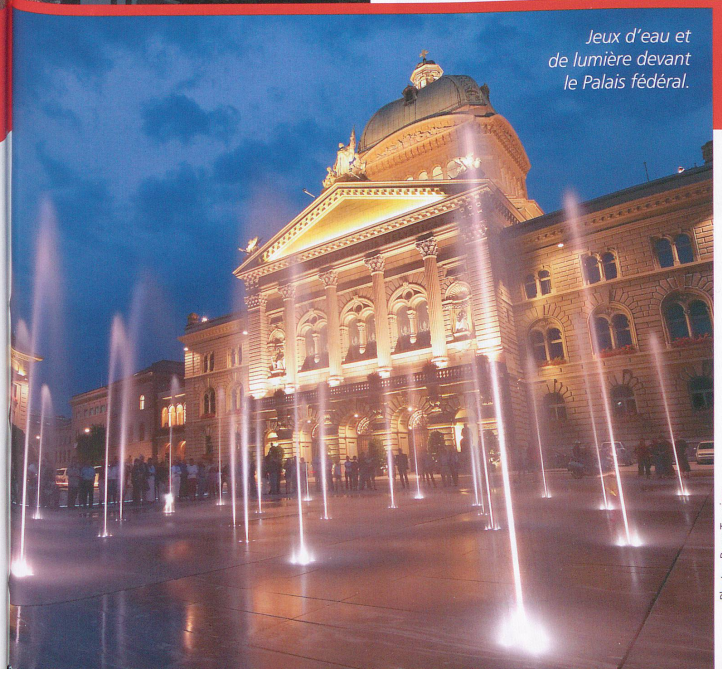
Quand le cousin Blaise, tout droit venu des antipodes, a découvert la ville de Berne, il a juste dit: « C'est vieux ! » Dans sa bouche, même en anglais, on a bien compris qu'il exprimait par là l'admiration des natifs du Nouveau-Monde pour tout ce qui dépasse les 150 ans d'âge. C'est vrai que notre capitale a une longue histoire. Imagine, cousin, lorsque le duc Berchtold V de Zähringen posa la première pierre de la cité en 1191, l'Amérique en avait encore pour 300 ans à attendre sa découverte et ton île, la Nouvelle-Zélande, resterait *terra incognita* plusieurs siècles encore. Des siècles durant lesquels Berne en profitait, elle, pour s'agrandir.

En 1405, un terrible incendie ravage toute la ville, construite alors en bois. La tour de l'Horloge – *Zytglogge* pour les Bernois – a partiellement échappé aux flammes. Cette tour de guet servait aussi de prison pour femmes et on suppose que les malheureuses qui y étaient enfermées moururent brûlées comme dans un four. Aujourd'hui, si on vient de loin, c'est pour assister au jeu des figurines, qui se mettent joyeusement en branle, sur la façade est, quelques minutes avant l'heure. En visitant l'intérieur de l'édifice, on peut assister au déclenchement du dispositif horloger. Ce mécanisme complexe, conçu entre 1527 et 1530, est toujours celui d'origine. Et il doit être remonté à la force des bras toutes les 24 heures. Du haut du Zytglogge, on jouit d'une vue sur les toits et les rues de la vieille ville. La rue principale, la Kramgasse, est malheureusement en travaux, malgré l'été très touristique qui s'annonce.

MMS

Quelques dates

- **1191** fondation de la ville par Berchtold V de Zähringen.
- **1256** premier agrandissement de la cité jusqu'à la tour des Prisons.
- **1346** deuxième agrandissement jusqu'à la tour de Saint-Christophe.
- **1405** le grand incendie détruit deux tiers de la ville.
- **1420** début de la construction de la cathédrale.
- **1528** introduction de la Réforme.
- **1536** conquête du canton de Vaud.
- **1798** prise de la ville par les troupes françaises de Napoléon.
- **1839** proclamation de la sauvegarde du patrimoine architectural de la ville.
- **1848** Berne devient capitale fédérale.
- **1857** arrivée du chemin de fer, construction des ponts et achèvement de la tour de la cathédrale.
- **1890** mise en circulation du premier tramway.
- **1905** Albert Einstein, qui vécut à Berne de 1902 à 1909, publie la théorie de la relativité.
- **1983** Berne est inscrite sur la liste des sites du Patrimoine mondial de l'Unesco.
- **2005** inauguration du Centre Paul Klee et du Stade de Suisse.



Jeux d'eau et de lumière devant le Palais fédéral.

Photos Bern Tourism

La cité s'est développée d'est en ouest, utilisant une boucle de l'Aare comme protection naturelle et repoussant toujours plus loin ses fortifications édifiées d'abord à la hauteur de l'actuelle tour de l'Horloge, puis à celle de la tour des Prisons et enfin à celle de la tour de Saint-Christophe. Cette dernière a été détruite au 19e siècle afin de permettre l'arrivée du chemin de fer dans la capitale fédérale.

Une vue panoramique

Pour avoir une vue panoramique sur la ville et les environs, il faut monter au sommet de la cathédrale. Ce n'est pas tant la hauteur qui rebute les touristes du Nouveau-Monde, habitués à des immeubles au-

trement plus vertigineux, mais davantage l'absence d'ascenseur! On atteint la première galerie, à 50 m du sol, par un escalier en colimaçon qui compte 244 marches. De là, il reste encore 90 marches à gravir pour accéder à la flèche. «So beautiful!», se serait sans doute exclamé le cousin Blaise, s'il était monté jusque-là et avait ainsi découvert la ville à ses pieds avec, au loin, la chaîne du Jura d'un côté et les Alpes bernoises de l'autre.

Au passage, on n'aura pas manqué d'admirer les sept cloches de la cathédrale. Elles ne sonnent plus qu'en de très rares occasions, pour éviter que les vibrations n'endommagent l'édifice de style gothique. La plus grosse – de Berne... et de Suisse! – a été fondue en 1611 et pèse 10 500 kilos. Quant à la plus ancienne, elle date de 1403. A l'intérieur du monument, il ne reste plus rien des œuvres d'origine, détruites à la Réforme. Le seul vestige du passé catholique de la cathédrale est le *Jugement dernier* qui orne le tympan du portail principal. Depuis les jardins, le regard plonge sur l'Aare et les écluses du quartier de la Matte, le nouveau quartier «branché» de Berne, avec sur l'autre rive le restaurant Schwellenmätteli *(lire encadré)*. Côté ville, on peut admirer les beaux hôtels particuliers de style baroque de la Herrengasse, rue des Seigneurs, et de la Junkerngasse, rue des Gentils-Hommes.

Une vue romantique

Depuis la colline du Rosengarten, on a sans doute la vue la plus romantique de la ville. Pour atteindre cet ancien cimetière, reconverti en parc public au 19e siècle, on grimpe le long d'un agréable petit chemin qui part juste en face de la fosse aux ours. Des pelouses, un étang, mais surtout quelque 200 variétés de roses donnent à cet endroit un air de parc anglais. Il y a même une petite bibliothèque pour ceux qui auraient oublié d'emporter de la lecture et un restaurant pour qui voudrait se rafraîchir tout en contemplant un panorama de carte postale.

En redescendant, on ne manquera évidemment pas de saluer les animaux emblématiques de la ville. Quoique, à y regarder de plus près, les trois ours qui paressent au fond de la fosse semblent bien éloignés de leur lointain et fier aïeul figurant sur le blason. Croisés et recroisés, ces spécimens d'ours des Pyrénées n'ont plus une goutte de sang pur dans les veines, raison pour laquelle on les empêche de se reproduire, car aucun zoo n'accepterait de prendre leurs rejetons. Quant à l'ambitieux projet de parc, où les ursidés bernois pourraient s'ébattre dans un environnement naturel et même s'ébrouer dans une anse de l'Aare, il dort toujours au fond des tiroirs de la Ville. Il est vrai que le coût exorbitant du projet a de quoi refroidir même les plus ardents défenseurs des animaux!

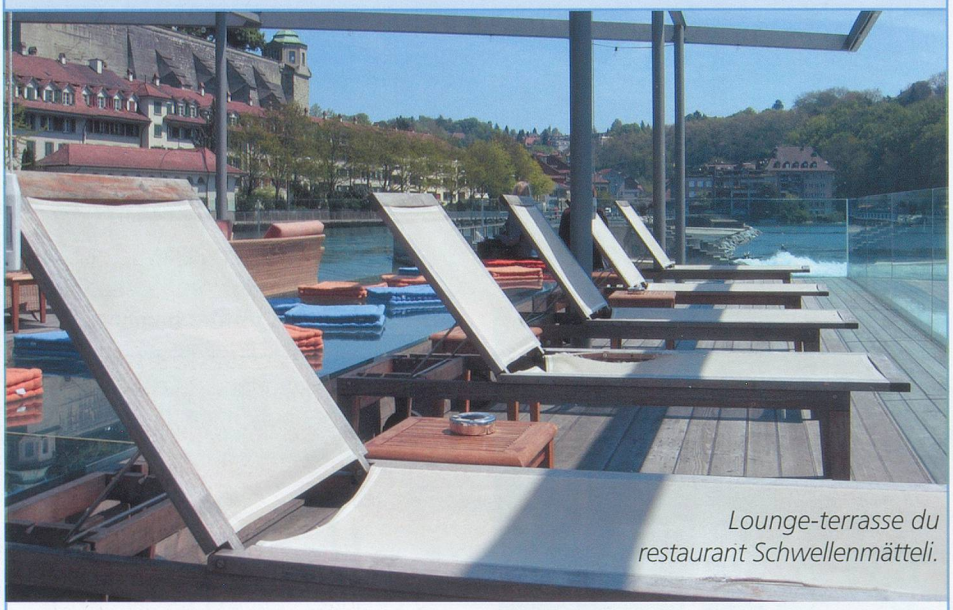
Sur le site de la fosse aux ours, l'ancien dépôt des trams a été transformé en restaurant. De la terrasse, on a une très jolie vue en contre-plongée sur la vieille ville. L'office du tourisme de Berne, qui a une antenne dans le bâtiment, propose un instructif spectacle en trois dimensions retraçant l'histoire de la ville de son origine à nos jours. Gratuite et en français (selon l'horaire affiché), la séance dure une vingtaine de minutes.

Les vues du futur

Sans rien renier de son glorieux passé et sans modifier non plus son aspect général, Berne est entrée de plain-pied dans le troisième millénaire. Après l'aménagement de la place de la gare, qui a fait couler beaucoup d'encre, c'était au tour l'an dernier de la place Fédérale. Fini le parking aux portes du palais! La place est maintenant piétonnière et grâce aux jeux d'eau des fontaines, qui font la joie des jeunes et des moins jeunes, elle est devenue une véritable attraction bien agréable à la belle saison.

Entre inaugurations et commémoration, la saison estivale 2005 à Berne s'annonce chargée. L'été a commencé le 20 juin avec l'ouverture du Centre Paul Klee. Ainsi, la

Balade gourmande



MMS

Lounge-terrasse du restaurant Schwellenmätteli.

Il suffit de passer le pont, celui du Kirchenfeld, et juste avant l'Helvetiaplatz, sur laquelle donne le château renfermant le Musée historique de Berne, on descend sur la gauche en direction du Schwellenmätteli. Un petit chemin, dans le bois, nous mène à ce restaurant bien connu des Bernois. En partie construit sur l'Aar, l'endroit refait à neuf, est conçu dans un style très contemporain. Sur la terrasse en teck, le bar se partage en lounge et coin-repos avec chaises longues. Pour un peu, on se croirait sur le pont d'un paquebot! Le bâtiment, entièrement vitré, permet de manger en toute saison sur la rivière en contemplant la cathédrale et la vieille ville au-dessus de nos têtes. La carte propose poissons et mets inventifs, comme cette crêpe à l'ail des ours fourrée aux asperges et champignons sur mousse de tomate. En face, dans l'ancien sauna des hommes, transformé en trattoria, la même enseigne sert des plats italiens. En guise de promenade digestive, on suivra, pour rejoindre la ville, les berges de l'Aare, par un sentier qui chemine jusqu'à la fosse aux ours.

›› *Restaurant Schwellenmätteli, Dalmaziquai 11, Berne, tél. 031 350 50 01 (réservations conseillées).*

Avec le Centre Paul Klee, Berne a enfin un musée digne du grand peintre bernois.

Photos Bern Tourism

ville dispose-t-elle enfin d'un monument digne du grand peintre bernois. Conçu, à la périphérie de la cité par l'architecte italien Renzo Piano, ce lieu se compose de trois vagues d'acier et de verre qui abritent quarante pour cent des œuvres de l'artiste, soit quelque quatre mille tableaux, aquarelles et dessins. Le centre ne se veut pas musée, mais bien plus lieu culturel interdisciplinaire, ouvert à de nombreuses expressions artistiques.

Autre événement très attendu: l'inauguration du Stade de Suisse, qui remplace le mythique Wankdorf. Trois jours de festivités sont prévus du 30 juillet au premier Août pour permettre aux Bernois et aux Suisses de découvrir le stade où se disputeront les matches de l'Euro 2008. Le toit du bâtiment entièrement recouvert de panneaux photovoltaïques fait de cette arène une véritable centrale solaire.

A l'occasion de l'année Einstein, Berne se devait de célébrer dignement le centenaire de la publication de la théorie de la relativité. C'est en effet dans la ville fédérale en 1905 que le grand savant, naturalisé Suisse, a élaboré son système, qui révolutionna toutes les conceptions de l'espace et du temps. Employé à l'Office des brevets, il occupait alors un appartement au cœur de la vieille ville. Tout l'été et jusqu'au 16 octobre, le Musée historique présente une exposition avec un parc d'expérimentations physiques qui devrait permettre à chaque visiteur de se prendre, pour un petit génie. Mais bien sûr, tout est relatif...

Mariette Muller

MMS

Sur la nouvelle Place Fédérale, toute occasion est bonne pour faire la fête.

Carnet d'adresses

Rens. Bern Tourismus, gare CFF, tél. 032 328 12 12. En vente: Bern³-Pass, carte d'entrée pour découvrir à prix réduits les trois événements de l'été.

Cafés, restaurants: Bellevue «La Terrasse», Kochergasse 3-5, superbe panorama sur les Alpes bernoises.

Allegro, Kornhausstrasse 3, terrasse avec vue sur la ville et les montagnes.

Kornhauskeller, magnifique salle voûtée décorée de fresques, Kornhausplatz 18a, tél. 031 327 72 72,

Harmony, à deux pas du Zytglogge, un des plus vieux restaurants de Berne qui sert fondues et autres spécialités suisses, tél. 031 313 11 41.

A voir: Zentrum Paul Klee, Monument im Fruchtland 3, Berne, (bus N° 11), tél. 031 359 01 01; www.zpk.org.

Année Einstein, exposition et spectacles, Musée historique de Berne, Helvetiaplatz 5, tél. 031 350 77 11, www.bhm.ch; Maison Einstein, Kramgasse 49, dimanche-vendredi, 13 h – 17 h, samedi, de 12 h – 16 h. Spectacles et visites guidées, renseignements auprès de l'office du tourisme,

Stade de Suisse (tram 9, bus 20 et 28), renseignements et réservations, www.stadedesuisse.ch